

— Il est vrai, mais cependant le topique était chaud et violent.

— J'ai de même guéri un Nabab en lui tirant un coup de pistolet dont la balle a percé son turban à un pouce du crâne.

— Oh ! oh ! je vous en prie, plutôt que de me soulager par un moyen semblable, je préférerais de beaucoup demeurer tel que je suis..... D'ailleurs, moi, je ne porte pas de turban.

— Mais, si ce moyen curatif vous répugne, Monsieur, j'ai dans mon sac nombre d'expédients moins énergiques, à votre endroit ; ainsi j'ai vaincu la goutte d'un comte allemand, d'une excessive sensibilité, en jetant par la fenêtre celui de ses enfants qu'il aimait le mieux.

— Mais, docteur, ceci est atroce, et cette médecine sans entrailles me fait horreur.

— Entendez-moi, Monsieur, trois moelleux matelas avaient été placés au bas du château, au moyen de quoi l'enfant n'eut point de mal et le père fut guéri.

— Voilà une méthode féroce à laquelle je refuse de me soumettre.

— Et si je voulais vous soulager malgré vous ?

— Comment cela, Monsieur ? Je ne pense point que vous vous permettiez de me faire violence.

— Non, certes, mais tenez, pourquoi entasser sur cette table tant d'objets divers ?

— Parbleu, c'est pour qu'ils soient à ma portée, puisque je ne puis me lever pour les aller chercher.

— Eh bien ! Monsieur, voilà une montre qui vous est inutile et qui ne peut qu'allonger encore pour vous des heures devenues sans emploi ; voici une tabatière dont la garniture de diamants ne rend pas moins nuisible la poudre trop excitante qu'elle contient ; voilà une bourse trop pleine pour